



Fiche Interview

Jeanne MOREAU

Question : *Jeanne Moreau, vous pouvez m'expliquer comment vous avez décidé de prêter votre voix pour ce documentaire sur Laure Manaudou ?*

Jeanne Moreau : D'abord je ne l'ai pas prêtée je l'ai donnée ! (sourire) C'est Michel Drucker qui m'a téléphoné pour me soumettre l'idée et me présenter le projet... – Je savais qui était Laure Manaudou. Et c'est vrai que, coïncidence extraordinaire, c'est une petite qui m'intéresse et que je suis de près. Dès que je vois une jeune femme comme ça qui a un tel talent, de tels dons... qui s'expose aux critiques et à la curiosité des journalistes, ça me touche vraiment.

En plus quand on m'a dit « Cyril Tricot : le réalisateur est scaphandrier... », vous pensez bien... ! Moi j'ai connu Louis Malle, lui aussi scaphandrier (c'était le caméraman du Commandant Cousteau sur "Le Monde du Silence", Palme d'Or à Cannes en 1956) et mon agent m'avait dit à l'époque « Vous devez choisir entre moi et votre scaphandrier. Comment pouvez-vous faire un film avec un mec qui n'a filmé que des mérus ? » J'ai dit « C'est lui que je choisis et puis c'est tout ».

Et puis l'entreprise m'a plu. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec le réalisateur et son équipe... Voilà, c'est pour ça que je suis là.

Question : *Donc, vous connaissiez Laure Manaudou avant ?*

Jeanne Moreau : Oui bien sûr...même si je la connais beaucoup mieux depuis que j'ai vu le film ! (Sourire)

Question : *Et qu'est-ce que vous a inspiré ce film quand vous l'avez vu ?*

Jeanne Moreau : Je l'ai trouvé en même temps explicatif et en même temps très poétique, ce qui n'est pas toujours évident. Parce que c'est un document, et en même temps, c'est comme si le réalisateur avait été influencé par ce qu'elle dégage, ce qui est très particulier. C'est pourquoi à un moment donné, je dis d'elle qu'elle est une déesse. Et c'est vrai que quand elle est en action, il y a d'autres choses que l'être humain, la petite fille, le sourire et tout ce qui va avec... elle a des proportions, elle a une respiration, elle a une façon d'être dans l'eau comme dans l'air, quand elle marche, qui lui est propre et qui fait qu'elle a quelque chose de... particulier.

Question : *Vous avez évoqué la notion de déesse, vous pouvez m'en parler plus précisément ?*

Jeanne Moreau : Oui, je crois qu'on reçoit un don. Et on en est responsable. C'est beaucoup de travail et beaucoup de soi. Moi je crois quelque part que j'ai reçu celui d'incarner des personnages. Et je n'y suis pour rien. Et elle non plus n'y est pour rien. La seule chose, c'est qu'il faut être prêt. Il faut être prêt et c'est beaucoup de travail. Et c'est une lourde responsabilité.

Question : *C'est lourd à porter, parfois... ?*

Jeanne Moreau : Mais la vie est lourde à porter. C'est écrit dans la Bible : «La vie est une vallée de larmes». Et dans une vallée, il y a des fruits, de l'eau qui coule... il y a des moments merveilleux. Mais il y a des larmes aussi.

Question : *Vous me parliez de don, de déesse... vous croyez au hasard ?*

Jeanne Moreau : Bien sûr que je crois au hasard. En plus, elle a un papillon sur l'épaule et je collectionne les papillons depuis mes premiers voyages au Japon. D'ailleurs j'en ai un bleu et je lui offrirai prochainement...

(Propos recueillis en Juillet 2008)

